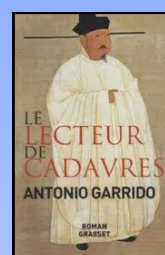
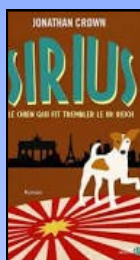


COMITÉ DE LECTURE

ROMANS



N° 45



Juin 2016



BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

PLABENNEC

COMITÉ DE LECTURE N° 45

Liste des livres

Bourdeaut, Olivier	En attendant Bojangles	160 p
Crown, Jonathan	Sirius	230 p
Curiol, Céline	Les vieux ne pleurent jamais	323 p
Garrido, Antonio	Le lecteur de cadavres	608 p
Hope, Anna	Le chagrin des vivants	400 p
Kerninon, Julia	Le dernier amour d'Attila Kiss	128 p
Ng, Celeste	Tout ce qu'on ne s'est jamais dit	276 p
Poulain, Catherine	Le grand marin	372 p
Sukegawa, Durian	Les délices de Tokyo	238 p
Trévidic, Marc	Ahlam	319 p



En attendant Bojangles

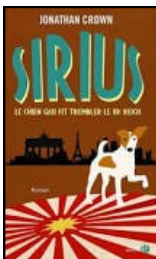
Olivier Bourdeaut

Editions Finitude—160 p

Sous le regard émerveillé de leur fils, ils dansent sur "Mr. Bojangles" de Nina Simone. Leur amour est magique, vertigineux, une fête perpétuelle. Chez eux, il n'y a de place que pour le plaisir, la fantaisie et les amis. Celle qui donne le ton, qui mène le bal, c'est la mère, feu follet imprévisible et extravagant. Un jour, pourtant, elle va trop loin. Et père et fils feront tout pour éviter l'inéluctable, pour que la fête continue, coûte que coûte.

L'amour fou n'a jamais si bien porté son nom.

Coup de cœur de plusieurs lecteurs pour cette histoire de folie, racontée à tour de rôle par l'époux et le fils de l'héroïne. On est emporté dans un tourbillon de fêtes joyeuses et délirantes. Un coup d'essai magnifiquement réussi pour Olivier Bourdeaut. Pour d'autres lecteurs, l'histoire est dérangeante avec des scènes surréalistes et complètement déjantées. On est loin de la réalité. Mais l'écriture est très belle.



Sirius

Jonathan Crown

Presses de la cité—230 p

Brillant fox-terrier capable de communiquer en messages codés, Sirius émigre aux États-Unis avec la famille Liliencron, qui fuit l'Allemagne nazie. Arrivé à Hollywood, il devient la coqueluche des studios Warner Bros. Engagé par le cirque Barnum, son ascension dans le showbiz tourne court lorsqu'un tour de magie échoue et le fait «réapparâître» à Berlin. Il sera alors le dernier confident d'Hitler...

L'histoire est sympathique et originale. L'auteur a choisi de traiter par l'absurde et la dérision les événements tragiques de la seconde guerre mondiale. Les lecteurs ont aimé le concept de « chien juif » ! Une lectrice relève le contraste entre le contexte de guerre et l'insouciance de la sphère Hollywoodienne. Coup de cœur pour deux lecteurs. Une histoire un peu tirée par les cheveux pour une lectrice. Ça amuse ou ça agace.



Les vieux ne pleurent jamais

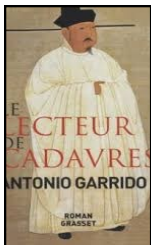
Céline Curiol

Actes Sud—323 p

Judith et Janet ont 70 ans, elles vivent à New York depuis de nombreuses années. Seules aujourd'hui, sans mari, ces femmes ne sont pas dévastées, elles poursuivent leur chemin. Un roman d'une grande acuité sur le vieillissement, d'une surprenante empathie pour le troisième âge de la femme, sur la gravité du temps qui passe mais aussi sur l'incroyable énergie de la plupart d'entre elles face à l'étrange phénomène qui change nos corps mais pas nos âmes.

Le récit traîne un peu en longueur. La nostalgie « positive » qui accompagne l'ensemble du roman donne une image positive du vieillissement. Une lectrice a aimé le décalage entre le corps et l'esprit.

Pour une autre lectrice, la fin sauve le livre et l'histoire devient poignante.



Le lecteur de cadavres

Antonio Garrido

Grasset—608 p

Inspiré d'un personnage réel, Le lecteur de cadavres nous plonge dans la Chine Impériale du XIII^e siècle et nous relate l'extraordinaire histoire de Ci Song, un jeune garçon d'origine modeste qui deviendra le premier médecin légiste de tous les temps.

Un roman intéressant sur les prémices de la médecine légale mais l'auteur a voulu trop en faire. Un lecteur a abandonné.

Un lecteur a beaucoup aimé ce récit, digne d'un scénario des « Experts », célèbre série policière. Un effort de concentration est nécessaire pour ne pas perdre le fil de l'histoire (beaucoup de personnages secondaires, de détails sur les techniques médicales de l'époque, sur les coutumes et rites dans la Chine médiévale...).



Le chagrin des vivants

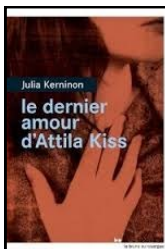
Anna Hope

Gallimard—400 p

Durant les cinq premiers jours de novembre 1920, l'Angleterre attend l'arrivée du Soldat inconnu, rapatrié depuis la France. Alors que le pays est en deuil et que tant d'hommes ont disparu, cette cérémonie d'hommage est bien plus qu'un simple symbole, elle recueille la peine d'une nation entière. À Londres, trois femmes vont vivre ces journées à leur manière...

Ce roman a fait l'unanimité parmi les lecteurs. Le titre reflète bien la teneur du récit, bien construit. Ces trois femmes, marquées par la vie, sont attachantes et les hommes qui les entourent terriblement humains. Un livre sur les ravages de la guerre écrit par une jeune romancière au talent prometteur.

Coup de cœur pour deux lectrices.



Le dernier amour d'Attila Kiss

Julia Kerninon

Ed. du Rouergue - 128 p

Attila Kiss, cinquantenaire hongrois en bout de course, tombe amoureux d'une jeune Viennoise riche et cultivée. Tout les sépare : la classe sociale, l'Histoire de l'Empire austro-hongrois, l'ancien mur entre l'Est et l'Ouest.

Une histoire romanesque magnifiquement écrite. On se laisse embarquer dans cette histoire d'amour improbable entre deux êtres que tout oppose. Julia Kerninon avait déjà marqué les esprits avec son premier roman « Buvard » et nous avons une confirmation de son talent avec ce deuxième roman.

Trois lectrices ne sont pas entrées dans l'histoire. Elles n'ont pas aimé le personnage d'Attila Kiss.



Tout ce qu'on ne s'est jamais dit Celeste Ng

Sonatine—276 p

Lydia Lee, seize ans, est morte. Mais sa famille l'ignore encore... Élève modèle, ses parents ont placé en elle tous leurs espoirs. Mais le corps de Lydia gît au fond d'un lac. Accident, meurtre ou suicide ? Lorsque l'adolescente est retrouvée, la famille Lee, en apparence si soudée, va devoir affronter ses secrets les mieux gardés...

Une bonne étude psychologique sur la pression familiale exercée sur les enfants qui deviennent les héritiers des rêves de leurs parents.

Une histoire très sombre et effrayante. Coup de cœur pour plusieurs lecteurs.



Le grand marin Catherine Poulain

Ed. de l'Olivier—372 p

Une femme rêvait de partir. De prendre le large. Après un long voyage, elle arrive à Kodiak (Alaska). Tout de suite, elle sait : à bord d'un de ces bateaux qui s'en vont pêcher la morue noire, le crabe et le flétan, il y a une place pour elle. C'est la découverte d'une existence âpre et rude, un apprentissage effrayant qui se doit de passer par le sang. Et puis, il y a les hommes. À terre, elle partage leur vie, en camarade. Traîne dans les bars. En attendant de rembarquer. C'est alors qu'elle rencontre le Grand Marin.

Quelle épopée ! On ne peut qu'admirer et être touché par cette aventurière au grand cœur qui jamais ne gémit ni ne se plaint et mord la vie à pleine dents.

Coup de chapeau à Catherine Poulain !



Les délices de Tokyo

Surian Sukegawa

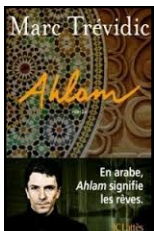
Albin Michel—238 p

Pour payer ses dettes, Sentarô vend des gâteaux. Il accepte d'embaucher Tokue, experte dans la fabrication de an, galette à base de haricots rouges. Mais la rumeur selon laquelle la vieille femme aurait eu la lèpre étant jeune, met la boutique en péril. Sentarô va devoir agir pour sauver son commerce.

Une histoire sensible et émouvante. La transmission des savoirs culinaires entre Kokue et Sentaro est touchante. Cela donne envie de manger des « dorayakis ».

Coup de cœur de plusieurs lecteurs pour ce roman adapté au cinéma.

Deux lecteurs n'ont pas été conquis.



Ahlam

Marc Trévidic

JC Lattès—319 p

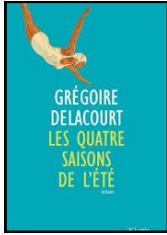
Lorsqu'en 2000 Paul, célèbre peintre français, débarque aux Kerkennah en Tunisie, l'archipel est un petit paradis pour qui cherche paix et beauté. L'artiste s'installe dans « la maison de la mer », noue une forte amitié avec la famille de Farhat le pêcheur, et particulièrement avec Issam et Ahlam, ses enfants incroyablement doués pour la musique et la peinture. Mais dix ans passent et le tumulte du monde arrive jusqu'à l'île. Ben Ali est chassé. L'islamisme gagne du terrain. L'affrontement entre la beauté de l'art et le fanatisme religieux peut commencer.

Ce roman, c'est d'abord une belle histoire d'amour entre un artiste européen et la Tunisie. Dans notre lecture, nous naviguons entre deux mondes : celui de l'art, de la création, du rêve qui s'oppose à l'intolérance et la barbarie des actes commandités par les intégristes religieux.

Un roman qui colle parfaitement à l'actualité. A lire !

D'autres conseils

De lecture



Les quatre saisons de l'été

Grégoire Delacourt

Lattès—268 p

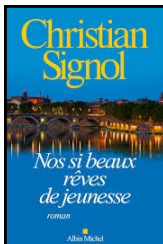
Conseillé par Marie-Paule

Été 99, dont certains prétendent qu'il est le dernier avant la fin du monde.

Sur les longues plages du Touquet, les enfants crient parce que la mer est froide, les mères somnolent au soleil. Et partout, dans les dunes, les bars, les digues, des histoires d'amour qui éclosent. Enivrent. Et griffent. Quatre couples, à l'âge des quatre saisons d'une vie, se rencontrent, se croisent et s'influencent sans le savoir.

Ils ont 15, 35, 55 et 75 ans. Ils sont *toutes* nos histoires d'amour.

L'amour à toutes les époques de la vie. Très agréable à lire.



Nos si beaux rêves de jeunesse

Christian Signol

Albin Michel—341 p

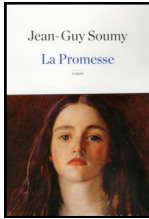
Conseillé par Francis

Jamais Etienne et Mélina n'auraient imaginé devoir un jour quitter les berges de la Garonne, les champs et les prairies, les vignes du coteau qu'ils escaladent pour se rendre à l'école du village. Les deux gamins aiment se retrouver sur une petite île au milieu du fleuve, éblouis de lumière, ivres de liberté, insouciantes et heureux malgré la pauvreté de leurs familles, dans la certitude d'être faits l'un pour l'autre.

La crise qui bouleverse le pays met fin à cette enfance heureuse. Le cœur lourd, Etienne part apprendre le métier d'imprimeur à Toulouse, très vite rejoint par Mélina, engagée comme gouvernante par de riches industriels. Dans la « ville rose » où le monde ouvrier se prend à rêver aux lendemains qui chantent, pour eux comme pour beaucoup, 1936 sera l'année de tous les rêves. Mais les deux jeunes gens pourront-ils s'adapter à cet univers si éloigné de ce qu'ils ont connu, retrouveront-ils jamais l'île du bonheur enfui ?

Un beau roman de terroir qui évoque l'enfance, la vie ouvrière et ses difficultés, la guerre, la séparation... La vie des gens simples est très bien racontée.

On peut retrouver la suite de l'histoire de Etienne et Mélina dans « Se souvenir des jours de fête ».



La promesse

Jean-Guy Soumy

R. Laffont—215 p

Conseillé par Simone

À l'âge du premier grand amour, Camille a laissé sa famille le séparer de Jeanne. Toutes ces années, fidèle à leur promesse, elle l'a attendu. Il n'est pas venu. Quand elle meurt, on l'accuse de s'être défenestrée. Et, en ce temps où il n'est pire crime que se suicider, c'est Camille que désigne la justice pour incarner dans son procès le " corps et la voix " de Jeanne...

*Au XVIIIe siècle, le suicide est reconnu par l'Eglise catholique et par la Justice comme un homicide contre soi-même et du même fait contre le Roi et contre Dieu. Le cadavre du suicidé est enfermé en prison en attendant son procès. Le "criminel" doit alors être représenté par un membre de sa famille lors de son procès et doit essayer de se défendre par delà la mort et grâce à la voix du vivant.
L'histoire est belle et tragique.*



Victor Hugo vient de mourir

Judith Perrignon

L'Iconoclaste—256 p

Conseillé par Simone

La mort de Victor Hugo puis les funérailles d'Etat qui s'annoncent déclenchent une véritable bataille. Paris est pris de fièvre.

D'un événement historique naît une fable moderne, un texte intime et épique où tout est vrai, tout est roman.

Victor Hugo a dominé son siècle, son succès populaire était immense. L'annonce de sa mort fut terrible. Il eut des obsèques nationales contrairement à ce qu'il avait souhaité car le peuple voulait lui rendre hommage.

Pour les férus d'histoire, un livre à ne pas manquer.



Enfants du Diable

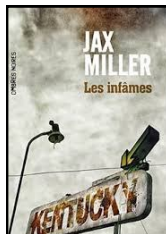
Liliana Lazar

Seuil—267 p

Conseillé par Yveline

Prigor, début des années 1980, un village isolé du nord de la Roumanie. C'est l'endroit que choisit une sage-femme pour s'installer avec son petit garçon de six ans. Disgracieuse, un physique robuste de paysanne, Elena Cosma est la nouvelle responsable du dispensaire. Mais qui est cet enfant à la beauté si singulière que la mère ne laisse jamais seul ? Les rumeurs les plus folles courent sur lui. Elena s'acquitte sans trop d'états d'âme de sa mission consistant à mettre en œuvre la politique nataliste de Ceaușescu. Depuis que la contraception et l'avortement sont interdits, les abandons d'enfants se multiplient. Surnommés « enfants du diable », on les interne dans des orphelinats pareils à celui qui vient de se créer à Prigor, dans les murs de l'ancienne prison royale. Parmi les pensionnaires, des orphelins du village. Un d'entre eux connaît le secret d'Elena.

Un beau livre , écrit avec beaucoup de sensibilité mais sans pathos. En toile de fond, nous retrouvons ici la terrible réalité de la Roumanie sous Ceausescu.



Les infâmes

Jax Miller

Ombres noires-350 p

Conseillé par Laurence

Freedom Olivier, alcoolique et suicidaire, a passé dix-huit ans à se cacher dans une petite ville de l'Oregon, sous protection du FBI. Hantée par son passé douloureux et la mort brutale de son mari, elle souffre d'avoir abandonné ses deux enfants pour échapper à la vengeance de son beau-frère. En apprenant la disparition de sa fille Rebekah, élevée par un pasteur aux croyances radicales, elle part avec l'énergie du désespoir pour le Kentucky. Après tant d'années à se cacher, quitter l'anonymat c'est laisser à son bourreau l'occasion de la retrouver. Et de se venger. Entre les paumés magnifiques, les flics indécents, les dégénérés de sa belle-famille et de dangereux fanatiques religieux, son périple tourne à l'odyssée.

Une histoire prenante, des personnages aux caractères bien trempés. Beaucoup de noirceur mais on peut difficilement s'arracher à cette histoire bien construite. Freedom Oliver, l'héroïne, malmenée par la vie, nous emmène dans son sillage.



La renverse

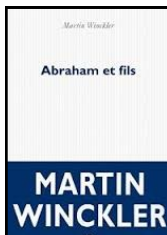
Olivier Adam

Flammarion—266 p

Conseillé par Annie

Dans *La renverse*, Olivier Adam retrace l'itinéraire d'Antoine, dont la vie s'est jusqu'à présent écrite à l'ombre du scandale public qui a éclaboussé sa famille quand il était encore adolescent. Et ce faisant, il nous livre un grand roman sur l'impunité et l'humiliation, explorées au sein de la famille comme dans l'univers politique.

C'est un thème récurrent chez Olivier Adam : l'enfance ou l'adolescence perturbée et ses conséquences sur la vie adulte. C'est bien écrit, concis et facile à lire.



Abraham et fils

Martin Winckler

POL—576 p

Conseillé par Annie

Printemps 1963. Sur la Grand-Place de Tilliers-en-Beauce, une Dauphine jaune se gare à l'ombre du monument aux morts. Ses passagers reviennent de loin. Abraham est médecin et il cherche du travail. Son fils Franz n'a pas dix ans et aucun souvenir de leur vie passée. Bientôt, ils emménagent dans une maison trop grande pour eux. Ensemble et séparément, ils vont découvrir la France du Général, de la télévision d'État, du Canard Enchaîné, des commémorations et des secrets empoussiérés.

Premier tome d'une saga familiale, inspirée de l'histoire personnelle de l'auteur. J'ai aimé la relation privilégiée entre le père et son fils, la saveur de la vie dans une ville de province dans les années 1960, l'amour inconditionnel du jeune Franz pour la lecture... Une lecture sympathique.



En mer

Toine Heijmans

Bourgois—168 p

Conseillé par Christian

Las du quotidien de sa vie de bureau, Donald décide de partir naviguer seul pendant trois mois en mer du Nord. Maria, sa fille de sept ans, le rejoint pour la dernière étape qui doit les ramener du Danemark aux Pays-Bas, où ils retrouveront sa femme. Mer étale, complicité entre le père et la fille: la traversée s'annonce idyllique. Mais rapidement, les nuages noirs se profilent à l'horizon, et Donald semble de plus en plus tourmenté. Jusqu'à cette nuit cauchemardesque où Maria disparaît du bateau alors que la tempête éclate...

*Un roman très bien construit dans lequel on oscille entre rêve et réalité.
Prix Médicis étranger 2013.*



Ma vie de pingouin

Katerine Mazetti

Gaïa—270 p

Conseillé par Christian

En croisière sur l'Orlovsky, Tomas et Wilma filent vers l'Antarctique. Lui, a élu les icebergs comme lieu idéal pour mettre fin à ses jours. Elle, reste d'un inébranlable optimisme malgré le secret qui assombrit sa vie. Sur le paquebot, la globe-trotteuse Alba répertorie les similitudes entre humains et animaux. Et elle dispose d'un beau panel face à un épaulard tueur, une poignée d'éléphants de mer plutôt mal élevés, et environ quatre cent mille manchots royaux.

*Un roman frissonnant sur l'amour et l'amitié, et l'avenir de la planète.
Des situations cocasses, des personnages attachants. Un bon livre pour l'été.*



Marie Curie prend un amant

Irène Frain

Seuil—357 p

Conseillé par Sylvaine

Le 4 novembre 1911, un journal à grand tirage annonce une nouvelle extravagante : Marie Curie a un amant. La presse et l'opinion s'enflamment. C'est vrai, elle a une liaison. Veuve depuis cinq ans de Pierre Curie, elle s'est éprise d'un homme marié, Paul Langevin, ami d'Einstein, et lui aussi savant d'exception. Mais surtout elle dérange. Icône de la science mondiale, elle s'apprête à recevoir un second Nobel. Veuve, génie et amoureuse, c'en est trop. Comme le capitaine Dreyfus vingt ans plus tôt, on l'abrutit de calomnies. On va jusqu'à lapider sa maison. Au plus fort de la tourmente, elle reste fidèle à ses deux passions : Paul, l'amant, et Pierre, son mari tragiquement disparu. Quel secret les unissait ? Pour le comprendre, Irène Frain a interrogé des archives négligées, des photos méconnues, des lieux inexplorés. Et ressuscité, par-delà le thriller médiatique d'une modernité souvent glaçante, une femme-courage prête à tout risquer pour ceux qu'elle aime.

Un livre bien documenté qui retrace le génie du couple Curie dans un contexte scientifique enthousiasmant, on y rencontre les grands noms de la physique du XXe siècle. La liaison entre Marie et Paul intervient dans un contexte moral difficile, conservateur. L'adultère est un délit, le divorce une exception. Le roman évoque aussi l'antisémitisme grandissant, la xénophobie (Marie est polonaise), le pouvoir des médias (déjà !). Je vous conseille cette lecture entre roman et documentaire.



Le reste de leur vie

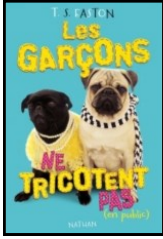
Jean-Paul Didierlaurent

Au Diable Vauvert—272 p

Conseillé par Marie-France

Comment, au fil de hasards qui n'en sont pas, Ambroise, le thanatopracteur amoureux des vivants et sa grand-mère Beth vont rencontrer la jolie Manelle et le vieux Samuel, et s'embarquer pour un joyeux road trip en corbillard, à la recherche d'un improbable dénouement...

Un roman drôle et facile à lire. A conseiller pour l'été sur la plage !



Les garçons ne tricotent pas (en public)

T.S. Easton

Nathan—356 p

Conseillé par Laurence

Après avoir volé de l'alcool dans un supermarché, Ben, 16 ans, doit suivre un « parcours de réinsertion pour jeunes délinquants » et, dans ce cadre, s'inscrire à un cours de tricot. Autant dire que ça ne l'enchant pas. Mais Ben accepte de jouer le jeu, tant que PERSONNE n'est au courant. Le hic, c'est qu'il se découvre une passion dévorante pour le tricot. Et bien-tôt, il ne pense plus qu'à ça : point mousse, douceur et couleur des laines, patrons compliqués. Au point de cacher des aiguilles sous son lit, de participer à des concours, de vendre ses créations sur Internet et de transformer sa vie... en grosse pelote de mensonges impossible à démêler !

Un roman ado très drôle, écrit sous forme de journal intime dans lequel Ben nous livre ses sentiments. Ce qui nous touche, c'est que Ben n'est pas parfait mais qu'il essaie de faire au mieux. Il tente de ne pas trop se faire remarquer, de ne pas décevoir ceux qu'il aime et ce n'est pas toujours simple ! On le suit dans ses tentatives d'approche ratées avec la jolie Megan, ses sorties avec son père où il va à reculons, ses plans improbables avec ses potes...

*Nous remercions les
membres
du Comité de Lecture
pour leur participation*